

CENTER FOR THE STUDY OF THE MODERN ARAB WORLD

مركز دراسات للعالم العربي المعاصر

CENTRE D'ETUDES POUR LE MONDE ARABE MODERNE

REUNION DU CEMAM

12 NOVEMBRE 1993

### **Rapport sur *Les Mutations Familiales et le Dialogue Islamo-Chrétien.***

[la XIX<sup>e</sup> session des JOURNEES ROMAINES, Grottaferrata du 1<sup>o</sup> au 7 septembre 1993].(Dupré La Tour, Samir-Khalil, Donohue)

I. *Réunion régionale*: Préalablement à la session générale (du 30 au 31 août), un échange a été organisé 1<sup>o</sup>) pour les personnes en provenance du Moyen-Orient et 2<sup>o</sup>) pour ceux d'Afrique du Nord. Voici un aperçu des points essentiels: les personnes venant d'Egypte, les plus nombreux dans le groupe du Moyen-Orient, étaient très pessimistes. Ils ont expliqué qu'il y avait trois niveaux de dialogue: 1. Le dialogue général se basant sur des échanges quotidiens; celui-ci est en recul actuellement. 2. Le dialogue officiel à travers lequel on essaie de tranquilliser les chrétiens, mais... 3. Des propositions comme la formation de comités pour le dialogue, l'unité nationale, la justice et la paix. Cela se produit fréquemment. C'est là que réside leur espoir.

Leurs réflexions ont montré que: - la télévision et la radio sont des moyens plus importants que la presse écrite; certains intellectuels essayent de s'opposer mais ont peu d'influence sur le cours des événements;

- les institutions dépendant d'al-Azhar divisent les villages entre croyants et non-croyants;

- les écoles offrent un enseignement religieux mais les professeurs sont mal formés, ce qui aboutit à de nombreuses conversions;

- la protection étatique des chrétiens est illusoire.

La délégation libanaise traite du phénomène du Hizbollah et autres groupes forçant au "dialogue" maintenant qu'ils ont choisi de jouer le jeu parlementaire. Toutefois, ces groupes ont refusé de participer aux échanges proposés en vue du Synode.

Au Maroc: Un millier de femmes ont signé une pétition demandant un changement de la loi du statut personnel; le Roi les a reçu mais refuse de donner un caractère politique à cette affaire.

L'Algérie fut décrite comme souffrant de la maladie du parti unique. Plusieurs guérisseurs se présentent: le FIS appelant à un changement radical mais ne pouvant assurer les soins postopératoires, les Novembristes estimant qu'il faut réorganiser l'économie, les Modernistes faisant appel aux investissements étrangers. De nombreux contacts s'établissent au niveau personnel, et de nouvelles communautés chrétiennes se forment.

En Tunisie, la sécurité prévaut mais un certain malaise règne. A noter qu'une femme est Secrétaire d'Etat pour les Droits de la Femme.

### *II. Journées Romaines*

1. 1ère Conférence par Yvonne Haddad professeur d'histoire du Moyen-Orient à l'Université de Massachusetts (Amherst); elle effectue actuellement une étude sur les conceptions azharites et islamistes de la femme.

Les musulmans se considèrent comme différents et sont convaincus, à revoir les événements du XX<sup>e</sup> siècle, que l'Occident tente de détruire l'Islam. Ils peuvent même argumenter cela en avançant les écrits de missionnaires (Zwemer, par exemple). Ils ont un fort sentiment d'être des victimes.

Auparavant, la libération de la femme (avec Qasim Amin, Tahir Haddad) était signe de modernisation et de progrès. Maintenant en réaction, la femme devient le bastion de la société islamique.

Alors que l'homme est conçu à l'image de l'Occident (l'homme constructeur), la femme est considérée comme une haute muraille qui protège la société islamique. Les programmes des Nations-Unies et la Banque Mondiale rencontrent une certaine opposition car ils introduisent une image occidentale de la femme. Le mouvement féministe américain rebute d'ailleurs de nombreuses femmes. A la conférence de Copenhague, les femmes arabes ont réalisé que leurs problèmes n'étaient pas les mêmes que ceux des américaines et des européennes.

En fait, le rôle de la femme dans la société arabe a beaucoup changé depuis 1967. L'immigration de la main-d'oeuvre a propulsé les femmes chefs de familles pendant que le père travaille à l'étranger. De plus, les femmes travaillent pour assurer une meilleure vie à leur famille grâce à un salaire supplémentaire. La tendance vers la famille nucléaire (dans les classes moyennes) permet aux femmes de participer davantage à la prise de décisions. Certains islamistes (tel Ghannushi) accordent des rôles égaux aux parents pour la prise de décisions qui concernant la famille. Certaines femmes islamistes ont même la capacité de créer un Mouvement Féministe Islamique.

Discussion:

- La femme dans le rôle de celle qui subvient au besoins de la famille est quelque peu inquiétante pour certains hommes.

- Pour ce qui est de l'immigration, le problème de la famille est l'homme, non pas la femme. Les femmes trouvent du travail plus facilement et s'adaptent plus facilement. Les hommes sont perdus.

- Les multiples interprétations de l'Islam font que les familles sont souvent divisées. C'est la femme qui maintient la paix et l'unité au sein de la famille.

- Dans les classes moyennes urbaines, le statut de la femme est toujours un indicateur de développement.

Seconde conférence: Sr. Lucie Pruvost. *La famille dans le Coran, la Shari'a et le Droit Coutumier.*

Après avoir expliqué le développement de la Loi Islamique, elle montra l'intérêt accordé aux liens de sang et à la logique patriarcale qui dominant la Loi Islamique. C'est le concept agnatique de la famille.

La discussion a fait ressortir des divergences. Le Pakistan serait en train d'accorder aux femmes tous leurs droits. En Indonésie, on donne aux "Panca Sila" une interprétation islamique et les non-musulmans ressentent de l'inquiétude. En Angleterre, on a proposé une formule permettant aux musulmans de signer un testament demandant l'application de la loi islamique de l'héritage à leur mort. Peu de

musulmans ont signé la proposition; ils trouvent que la loi anglaise est mieux adaptée à leur situation, la famille agnatique ayant peu d'importance.

Troisième jour: *Témoignage de Mme Nusrat Sultan du Bangladesh*, professeur adjoint au Collège de Dakka pour la Formation d'Enseignants.

Elle présenta une vision des changements dans la haute bourgeoisie avec leurs aspects positifs et négatifs. La femme au travail a une lourde tâche puisqu'elle doit également s'occuper de sa maison. Les effets des médias sont la délinquance et le divorce. Elle donna un témoignage personnel et certains auraient aimé qu'elle donne davantage d'informations sur l'état général de la société de Bangladesh.

Une discussion sur les critères de jugement utilisés a porté sur de nombreux points: le facteur culturel; l'ouverture et la compréhension; la mise à l'écart de tout pharisaïsme autant que l'imposition des concepts islamistes; les valeurs humaines sont une base commune pour une recherche conjointe; à quel point la société peut accepter le pluralisme et la diversité; les musulmans en Europe, la loi civile en tant que solution.

Discussion des changements et leur effet sur le dialogue: Peu de choses sont ressorties de cette discussion sauf qu'en Europe, les 2<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> générations sont en faveur des mariages mixtes, le mouvement islamique est considéré par certains comme un facteur de changement. L'attitude envers la Shari'a n'est pas traditionnelle, les *ijtihad* sont fréquents.

Des carrefours libres eurent lieu le soir ainsi que de brèves informations:

- Mise à jour sur les GRIC (Groupes de Recherches Islamo-Chrétiens): un nouveau volume de **Foi et Justice** sera publié prochainement par Centurion.
- Nouvelles sur les groupes islamistes en France.
- Nouvelles sur le colloque à Grenoble traitant du rôle du père. C'est l'homme et non pas la femme qui est le vrai problème.
- Dialogue inter-religion et prochains projets préparés par la Congrégation. Notons que le Mufti du Yémen a émis une *fatwa* autorisant une église à San'a étant donné qu'il y a une mosquée à Rome.
- Présentation de Nasr Hamid Abu Zayd dont les écrits sont largement controversés depuis que l'Université du Caire a refusé sa titularisation. *Al-Ahram* consacre une page tous les mercredis au débat soulevé par ces oeuvres. En fait, il met l'accent sur le rôle du discours religieux. La culture arabe est une culture de textes; donc la réforme doit commencer par la réforme des textes. L'humain et l'historique font partie du Coran. Le discours actuel n'est pas créatif. Le même texte est utilisé pour soutenir la guerre ou la paix.